



Assemblée générale Conseil de sécurité

Distr.
GENERALE

A/38/113
S/15636
7 mars 1983
FRANCAIS
ORIGINAL : ANGLAIS/
ARABE

UN LIBRARY

MAR 10 1983

~~UN/SEC COLLECTION~~

ASSEMBLEE GENERALE
Trente-huitième session
Point 64 de la liste préliminaire*
DEVELOPPEMENT ET RENFORCEMENT DU
BON VOISINAGE ENTRE LES ETATS

CONSEIL DE SECURITE
Trente-huitième année

Note verbale datée du 2 mars 1983, adressée au Secrétaire général
par la Mission permanente de l'Iraq auprès de l'Organisation des
Nations Unies

La Mission permanente de l'Iraq auprès de l'Organisation des Nations Unies présente ses compliments à S. Exc. le Secrétaire général et a l'honneur de lui communiquer ci-joint le texte d'un message adressé aux peuples iraniens par S. Exc. M. Saddam Hussein, président de la République d'Iraq.

La Mission permanente de l'Iraq demande que le texte dudit message soit distribué comme document de l'Assemblée générale au titre du point 64 de la liste préliminaire, et du Conseil de sécurité.

* A/38/50.

ANNEXE

Message daté du 15 février 1983 émanant de S. Exc.
M. Saddam Hussein, président de la République d'Iraq

[Original : arabe]

Au nom de Dieu, le clément, le miséricordieux

Avant et pendant la guerre, nous avons envoyé, par la voie diplomatique et d'autres voies, des lettres ouvertes aux dirigeants de l'Iran les invitant à s'abstenir de s'engager dans une agression contre l'Iraq en succombant à l'esprit du mal et en servant les machinations et intérêts de l'étranger. La dernière de ces lettres ouvertes était la déclaration que nous avons fait diffuser et publier par l'agence de presse iraquienne avant la dernière agression perpétrée par l'Iraq contre notre territoire, qui s'est soldée par un échec. Nous avons réitéré, dans toutes ces tentatives, notre appel à ce que l'on évite l'agression et que l'on ait recours à des moyens pacifiques afin de prévenir les effusions de sang et d'empêcher que les plaies ne se creusent davantage, ce qui compromet les relations actuelles et surtout futures entre deux Etats voisins. Quoi qu'il en soit, et quelle qu'ait été la cruauté des agissements du régime iranien agresseur à l'égard de notre pays, nous déclarons avoir tenté par tous les moyens de mettre en garde contre les dangers de ces méthodes agressives et lancé un appel en faveur de la paix.

Du fait de notre sens des responsabilités et de notre compréhension réelle des facteurs géographiques et autres qui établissent clairement que l'Iraq et l'Iran sont deux pays voisins, qu'aucun d'entre eux ne saurait ignorer, à l'heure actuelle comme à l'avenir, cette évidence, et que l'Iraq est dans l'impossibilité de se choisir un autre emplacement ou de se transporter dans un lieu qui l'éloignerait de cette réalité géographique, toutes ces tentatives ont échoué. Cet échec tient, fondamentalement, à l'attitude agressive et arriérée de votre régime et aux motivations malveillantes de certains de ses éléments qui sont devenus, implicitement ou explicitement, les serviteurs de l'étranger. Telle était la situation tragique qui a présidé récemment à l'invasion et l'agression contre notre pays et qui a fait plusieurs milliers de victimes parmi les Iraniens sans que le peuple iranien n'en retire d'avantage immédiat ou futur. Après l'échec de toutes ces tentatives auprès de vos gouvernements, nous nous devons, pour les raisons précédemment exposées et pour d'autres raisons, de vous adresser cette lettre pour vous dire que tout Iranien, où qu'il soit, qu'il nous haïsse et qu'il haïsse notre régime ou non, est tenu de se poser une question précise et de se demander pourquoi continuer cette guerre qui n'occasionne à l'Iran que pertes et destructions.

Nous sommes convaincus que la réponse à cette question est bien éloignée des bouffonneries des gouvernants ainsi que de leurs calomnies et mensonges et qu'elle vous permettra d'aboutir à la conclusion logique qui veut que l'armée et le peuple iraniens n'ont aucun intérêt à mener cette guerre dont vos dirigeants veulent faire durer les aventures pernicieuses...

Messieurs ..., les gouvernants iraniens vous disent, comme ils l'ont déclaré en fait publiquement avant et pendant la guerre, que l'Iran est un Etat musulman et qu'il est de son devoir de libérer l'Iraq afin d'en faire un Etat musulman à son image. Nous voulons examiner cette affirmation avec un esprit ouvert :

L'ère des conquêtes est loin, sinon révolue, et l'opinion publique mondiale rejette désormais, en paroles et en actes, toute expansion d'un pays quel qu'il soit aux dépens d'un autre dans le but de modifier la carte politique des Etats. Même lorsqu'il est le fait des grandes puissances qui ont des moyens et une influence beaucoup plus étendus et importants que n'en a l'Iran, l'expansionnisme se dissimule sous des apparences particulières et n'emprunte pas les mêmes voies que celles que préconisent les dirigeants de l'Iran. Malgré cela, ces pays ont de moins en moins de chances de parvenir à leurs fins à l'époque actuelle et quiconque adopte de telles méthodes se trouve exposé à être rejeté par la plupart des peuples du monde, ce qui le place dans une grave impasse dont il ne pourrait sortir qu'en faisant machine arrière.

S'il en est ainsi des ambitions des grandes puissances qui croient à l'expansionnisme, comment l'Iran, dont les moyens sont de loin inférieurs aux leurs, serait-il en mesure de réaliser ce dessein? Si, dans leur ignorance, vos gouvernants vous affirment que les peuples de l'Iran ont pu vaincre le Shah d'Iran, qui était appuyé par les Etats-Unis d'Amérique et que, par conséquent, ces peuples peuvent à priori vaincre l'Iraq sur son propre territoire, vous devez leur répondre que quelles que soient les intentions, le Shah d'Iran était un dirigeant iranien, que les peuples iraniens se sont soulevés contre lui pour des raisons connues et que cette méthode et ces résultats ne s'appliquent pas au renversement du régime au pouvoir en Iraq ni à l'envahissement du territoire iraquien, car l'Iraq a un peuple noble et une armée courageuse qu'unissent la patrie, l'âme, la terre, l'histoire et les dirigeants. Si d'aucuns ont eu l'illusion de pouvoir accomplir ce dessein par le passé, les expériences de ces trois années de guerre et, notamment, la tentative de traverser nos frontières au cours des combats de Bassorah-Est, de Mendeli-Est et de Missan-Est; les tous derniers combats à Missan-Est ont dû replacer les faits dans leur perspective rationnelle et logique.

Vos gouvernants vous disent que notre régime est isolé du peuple et que cette situation facilite leur agression et la réalisation de leurs visées à l'encontre de l'Iraq. Quoi qu'il en soit, il importe que les Iraniens se posent la question suivante : si la situation est telle que la décrivent leurs gouvernants, pourquoi notre régime n'est-il pas tombé bien que l'on en soit à la troisième année de la guerre?

Par ailleurs, qui a lutté contre l'agression au cours de ces trois années, sinon l'armée et le peuple iraqiens? Si l'armée et le peuple iraqiens n'étaient pas satisfaits de leur régime, ils ne se seraient pas comportés comme en ont été témoins nombre d'entre vous sur les champs de bataille au cours des trois années de guerre. Quand bien même les rapports entre notre régime et notre peuple ne seraient pas aussi profonds et excellents, par qui vos gouvernants sont-ils habilités à changer la situation politique dans un territoire voisin dont la Constitution stipule que "l'islam est religion d'Etat" et qui applique dans la vie quotidienne l'esprit et la justice de l'islam dans tous leurs préceptes fondamentaux. Si le peuple iraquien est insatisfait de son régime, il refuse

d'être humilié au point d'en être libéré par l'intermédiaire de l'Iran car ce peuple a enseigné à beaucoup d'autres peuples de la région, tout au long de l'histoire, le refus de l'injustice et de la soumission et est en mesure, à tout moment, de se soulever contre tout régime qu'il rejette, comme il l'a fait dans un passé récent, 20 ans avant l'arrivée au pouvoir des nouveaux dirigeants iraniens.

Pourquoi donc les dirigeants iraniens s'obstinent-ils à humilier le peuple iraquien et à verser le sang des Iraniens? ... Nous vous laissons le soin de répondre par vous-mêmes à cette question mais nous sommes convaincus pour notre part qu'il se trouve parmi les Iraniens un nombre croissant de personnes avisées qui connaissent parfaitement la réponse à cette question...

En outre, quelle est cette marchandise que les dirigeants iraniens veulent exporter vers l'Iraq et vers les autres pays de la région... Ne s'agit-il pas précisément de celle que les dirigeants iraniens offrent à présent et qu'ils utilisent dans leurs rapports avec leur peuple, cette marchandise laissée pour compte qui a détruit l'Iran et qui a rempli ses prisons d'Iraniens qui avaient pourtant joué un rôle éminent dans la chute du régime du Shah. Cette marchandise vaut-elle mieux que celle qui a dressé tragiquement les uns contre les autres les populations de l'Iran? ... Est-elle meilleure que celle qui a été refusée par les membres du clergé, les moujtahidines ou les mougallidines (qui s'appuient sur l'interprétation ou la tradition)?

Dans ces conditions, comment imaginer qu'un être, quel qu'il soit et quel que soit son zèle, peut-il penser qu'il pourra faire accepter cette marchandise invendable que les citoyens et les penseurs iraniens eux-mêmes rejettent, aux Iraquiens et aux peuples de la région, en l'exportant par les armes ou par l'occupation?

L'islam est l'ultime religion céleste révélée et le vénérable prophète Mohamed (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui) est le dernier en date des prophètes et des envoyés de Dieu. Cela revient à dire que la marge d'interprétation de la loi par les croyants dans leur vie quotidienne et leur conduite s'est accrue par rapport à la période qui a précédé l'islam. S'il en est ainsi, comme c'est effectivement le cas, de quel droit les dirigeants iraniens refusent-ils aux peuples de la région et au peuple de l'Iraq le droit de choisir leur mode de vie propre et pourquoi s'obstinent-ils à exporter un système hostile et arriéré au moment même où il est rejeté par une fraction importante de la population militante et combattante de l'Iran au point de prendre les armes contre lui?

Votre régime, Messieurs, est fondé sur la guerre et sur la poursuite de la guerre; c'est pourquoi il a rejeté et continue à rejeter toutes les tentatives internationales qui ont été faites, notamment par les Etats islamiques, pour mettre fin au conflit et pour assurer le respect mutuel, par les parties, de leur droit de vivre, de choisir leur propre mode d'existence et de préserver leur sécurité et leur souveraineté. Des analyses réalisées par diverses instances ont démontré que la fin des combats placerait le régime dans l'incapacité de faire face aux difficultés inhérentes à la situation intérieure et de réussir à résoudre les problèmes de l'Iran. Il est manifeste que ce régime n'est en mesure d'établir un rapport avec son peuple que dans les situations de crise. Nous sommes néanmoins

absolument convaincus que la guerre qui permet à ce régime de se maintenir le conduit à la catastrophe qu'il croyait précisément éviter en engageant un conflit et que l'Iran perdra beaucoup plus que ce qu'il a perdu jusqu'à présent... Par contre, la cessation de la guerre permettra de sauver des vies iraniennes, offrira à ce pays des possibilités constructrices et lui permettra de préserver les richesses qu'il gaspille à présent du fait du conflit et de sa poursuite. La poursuite de la guerre n'apportera pas de solution aux problèmes des millions d'Iraniens sans abri et sans moyens d'existence...

Seule la paix permettra de résoudre leurs problèmes. Ne pas opter pour la paix revient à choisir la misère et la dévastation. Quant à vous Messieurs qui obéissez aux ordres de vos dirigeants, vous violez l'esprit de l'islam car vous attaquez un Etat voisin, contrairement aux objurgations du prophète (que la bénédiction et le salut de Dieu soient sur lui) lorsqu'il a déclaré "Ton voisin d'abord, ton frère ensuite". Qui plus est, vous attaquez une terre sainte qui renferme les sépultures de l'imam Ali, de notre Maître et ancêtre Hussein, que Dieu soit satisfait de lui, et les plus nobles de nos ancêtres. Ce ne sont pas seulement les Iraquiens qui luttent pour défendre cette terre au mépris de leur vie ; ils sont soutenus dans leurs efforts par les valeurs célestes car Dieu, qu'Il soit glorifié et exalté, est aux côtés du bon droit et contre l'injustice, aux côtés de ceux qui sont attaqués et contre les agresseurs et Il bénit ceux qui défendent une terre sacrée et non les agresseurs hostiles qui l'envahissent...

Vos dirigeants ont commis une très grande erreur lorsqu'ils ont interprété notre appel à la paix comme un signe de faiblesse... Ainsi que nous l'avons dit, c'est seulement mus par le sens de notre responsabilité vis-à-vis des peuples du monde et de notre noble peuple iraquien que nous lançons cet appel. Nous comprenons en effet que la poursuite de la guerre ne fera qu'approfondir les plaies et raviver les anciennes blessures, ce qui portera un préjudice considérable aux relations entre les peuples iraniens et iraquiens. C'est pour cette raison que nous demandons l'arrêt des combats et non pour les considérations qu'ont imaginées à tort les dirigeants iraniens et qui continuent de leur dicter une façon de penser qui les abuse et une attitude insensée. Nous et notre peuple, au moment même où nos pensées et attitudes paraissent plus subtiles que le parfum d'une fleur, possédons une force comparable à celle de Dhulfigar, l'épée de notre ancêtre l'imam Ali (que Dieu soit satisfait de lui).

Les visées de Khomeiny et de ses séides ne seront pas réalisées. La terre de Najaf et de Karbala ne sera pas foulée par les envahisseurs et la terre iraquienne continuera d'être fière, chère et pure. Nous avons simplement voulu, dans la présente lettre, mus par le sens de nos responsabilités, révéler au peuple et à l'armée iraniens un aspect important de la vérité afin de contribuer, comme nous l'avons fait, à sauver des vies et à mettre fin à la guerre et aux destructions. Nous espérons donc que les Iraniens prendront conscience de ces faits et éviteront de se lancer dans toute autre aventure dans la région de Missan ou dans toute autre région, sur le front de Chayib ou sur tout autre front. Le sort qui attend les envahisseurs expansionnistes sera plus cruel et plus amer que celui qu'ont connu les milliers de victimes iraniennes du fait des décisions de leurs dirigeants qui

A/38/113
S/15636
Français
Page 6

n'ont pas le moindre souci du bien-être de leur peuple. Que la paix soit avec ceux qui aspirent à la paix et y croient. Dieu est le plus grand : Dieu est le seul but de notre action.

Saddam Hussein

Le 15 février 1983
